Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles

Herausgeber: Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe

Band: [90] (2002)

Heft: 1460

Artikel: Cadre dans une banque privée : "Une fois admise dans le cercle, c'est bon"

Autor: Dussault, Andrée-Marie

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-282321

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Cadre dans une banque privée

«Une fois admise dans le cercle, c'est bon»

Formée aux Hautes études internationales à Genève et détentrice d'un diplôme d'analyste financier, Rosalie* travaille depuis cinq ans dans une banque privée suisse. A 31 ans, elle occupe un poste de cadre et assume des responsabilités au sein d'un univers quasi exclusivement masculin. Elle confie que c'est surtout lorsque l'on débute qu'il est difficile d'imposer son autorité et de se faire respecter comme femme. Entretien.

Propos recueillis par Andrée-Marie Dussault

Andrée-Marie Dussault : Les femmes sont-elles nombreuses dans votre environnement de travail ?

Rosalie: A la réception et dans les secrétariats, certainement. A occuper des postes de cadre, elles sont nettement moins nombreuses et sur une quinzaine de chefs de service, il n'y en a aucune.

A.-M. D. : En tant que femme, votre situation est-elle différente de celle de vos collègues masculins ayant le même statut et les mêmes responsabilités que vous ?

R. : Je ne voudrais pas m'empêcher d'être autocritique en me disant que je rencontre plus de difficultés parce que je suis une femme. Cela dit, ce n'est pas la même chose pour une femme que pour un homme. On a plus de peine à se faire prendre au sérieux et à gagner le respect de ses collègues ou subordonnés. En général, les gens sont moins complaisants avec les femmes. On doit probablement faire davantage ses preuves que les hommes, au début en tout cas. En revanche, une fois qu'on est admise dans le «cercle», c'est bon. Et les choses évoluent ; récemment, pour la première fois, un banquier genevois a nommé une femme au Collège des Associés. Une grande pointure.

A.-M. D. : Est-ce qu'il est difficile d'assumer une fonction de cadre dans un environnement traditionnellement masculin ?

R.: C'est surtout lorsqu'on commence à exercer une fonction à responsabilités que le fait d'être une femme, et jeune, peut porter préjudice ; on nous prend pour la secrétaire. Après quelques rappels à l'ordre en douceur, les choses se mettent en place. Au début, s'adapter est difficile ; c'est un milieu très macho et parfois grossier. Les plaisanteries misogynes sont courantes. C'est leur façon de plaisanter, c'est rarement sérieux et jamais méchant. C'est aussi une forme de provocation, pour voir jusqu'où ils peuvent aller et quelle sera ma réaction. Il ne faut jamais se laisser démonter. Il faut savoir trouver le juste milieu entre la rigolade et rappeler qu'en tant que femme, on a une sensibilité différente. Ce n'est pas non plus parce qu'on occupe un poste à responsabilités qu'on est à l'abri de ceux qui ont la main baladeuse. Après un incident de ce type, il s'agit de remettre les pendules à l'heure et le problème est rapidement réglé. Malgré cela, j'aime bien travailler dans un milieu d'hommes ; je les trouve plus simples et directs que les femmes.

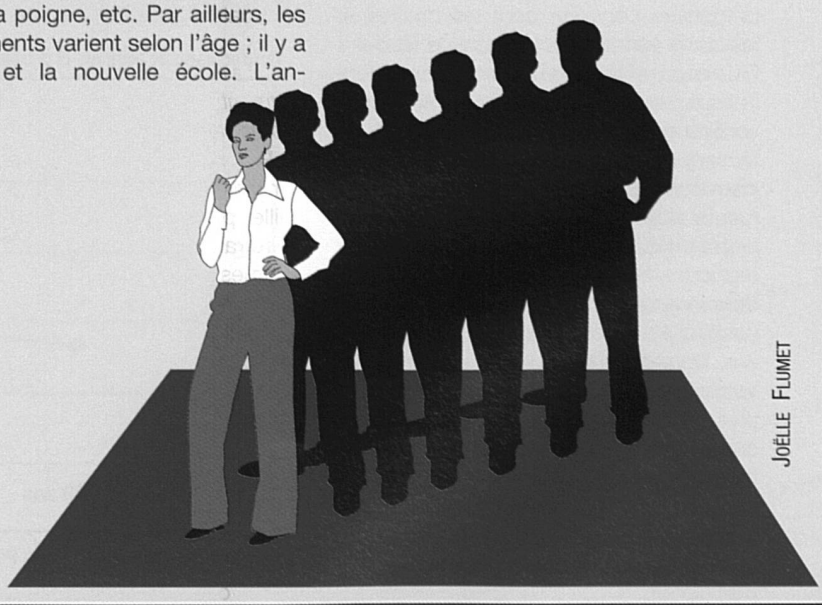
A.-M. D. : Est-ce que les comportements des collègues et des subordonnés sont les mêmes avec les cadres masculins et féminins ?

R. : Pas toujours. Une chose qui m'énerve particulièrement, c'est cette tendance à qualifier une femme d'emmerdeuse lorsqu'elle exprime ses opinions ou qu'elle a un fort caractère, tandis qu'on dira d'un homme qu'il sait où il va, qu'il a de la poigne, etc. Par ailleurs, les comportements varient selon l'âge ; il y a l'ancienne et la nouvelle école. L'ancienne, ce sont les hommes de la génération précédente, pour qui le postulat de base est souvent : femme égal secrétaire ou jolie potiche. Et il y a les hommes de mon âge, ceux avec qui j'ai fréquenté l'université, qui savent que les femmes ont aussi un cerveau.

A.-M. D. : Est-il autant envisageable pour les femmes que pour les hommes cadres de concilier vie professionnelle et vie familiale ?

R. : Je n'ai pas d'enfant, mais j'estime qu'en avoir serait compatible avec mon travail. D'autres femmes vous diraient que ce n'est pas évident. Je ne suis pas forcément représentative de l'ensemble des femmes dans ma situation : j'ai la chance de travailler dans une petite structure et mon supérieur est extrêmement humain. Je sais cependant que chez certains banquiers, les cadres qui ont des enfants et qui diminuent leur temps de travail, peuvent perdre certains des avantages liés à leurs titres hiérarchiques, mais cela est également en mutation. En fait, plus vous êtes interchangeable et moins vos chances de garder vos conditions de travail sont élevées si vous vous absentez un moment, que vous soyez une femme ou un homme.

*Prénom fictif



Joëlle Flumet